



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

77. Génie. Esprit. (a)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

76. GÉNIE. TALENT. (a)

Avec du *talent* on peut être, par exemple, un bon Militaire; avec du *génie* un bon Militaire devient un grand Général.

C'est quelquefois l'assemblage de *talents*, c'est toujours la perfection de celui que la nature nous a donné, qui décele le *génie*.

On étudie, on cherche son *talent*, souvent on le manque; le *génie* se développe de lui-même.

Le *talent* peut être enfoui, parce qu'il n'a pas des occasions pour éclater; le *génie* perce malgré tous les obstacles: c'est lui seul qui produit; le *talent* ne sait guere que mettre en œuvre. (*M. le Comte de Turpin Crissé*, Disc. prélim. de l'*Essai sur l'art de la guerre*.)

(a) Voyez d'abord tome I, art. 145.

77. GÉNIE. ESPRIT. (a)

* Un homme de *génie* ne doit rien aux préceptes; &, quand il le voudroit, il ne sauroit presque s'en aider: il se passe de modèles, &, quand on lui en proposeroit, peut-être ne sauroit-il en profiter: il est déterminé par une sorte d'instinct à ce qu'il fait & à la manière dont il le fait. Voilà Corneille, qui, sans modèle, sans guide, trouvant l'art en lui-même, tire la tragédie du chaos où elle étoit parmi nous.

Un homme d'*esprit* étudie l'art: ses réflexions le préservent des fautes où peut conduire un instinct aveugle: il est riche de son propre fonds; &, avec le secours de l'imitation, maître

(a) Voyez tome I, art. 146.

des richesses d'autrui. Voilà Racine, qui, venant après Sophocle, Euripide, Corneille, se forme sur leurs différents caractères; & , sans être ni copiste ni original, partage la gloire des plus grands originaux.

Il est vrai que le *génie* s'éleve où l'*esprit* ne sauroit atteindre: mais l'*esprit* embrasse au-delà de ce qui appartient au *génie*.

Avec du *génie*, on ne sauroit être, s'il faut ainsi dire, qu'une seule chose. Corneille n'est que Poète, il ne l'est même que dans ses tragédies, à prendre le mot de POÈTE dans le sens d'Horace. (a)

Avec de l'*esprit*, on fera tout ce qu'on voudra, parce que l'*esprit* se plie à tout. Racine réussit dans le tragique & dans le comique; son discours à l'Académie (b) est admirable; ses deux lettres contre Port-Royal, ses petites épigrammes, ses préfaces, ses cantiques, tout est marqué au bon coin.

Ajoutons que le *génie*, dans la force même de l'âge, n'est pas de toutes les heures, & que sur-tout il craint les approches de la vieillesse. Corneille, dans ses meilleures pièces, à d'étranges inégalités, & dans les dernières, c'est un feu presque éteint.

Au contraire, l'*esprit* ne dépend pas si fort des moments: il n'a presque ni haut ni bas; & quand il est dans un corps bien sain, plus s'exerce, moins il s'use. Racine n'a point d'inégalité marquée; & la dernière de ses pièces ATHALIE, est son chef-d'œuvre.

(a) *Ingenium cui fit, cui mens divinior, atque Magna sonaturum*, I, Sat. IV, 43.

(b) Celui qu'il fit à la réception de T. Corneille & Bergeret; car celui qu'il fit à la sienne n'a point paru.

On me dira que Racine n'est point parvenu, comme Corneille, jusqu'à une vieillesse bien avancée. Je l'avoue; mais que conclure de là contre ma dernière observation? Car l'âge où Racine produisit *ATHALIE*, répond précisément à l'âge où Corneille produisit *ŒDIPE*; & par conséquent la vigueur de l'esprit subsistoit encore toute entière dans Racine, quand l'activité du génie commençoit à décliner dans Corneille.

Mais de tout ce que j'ai dit, il ne s'ensuit pas que Corneille manque d'esprit, ou Racine de génie. Ce sont deux qualités inféparables dans les grands Poètes: l'une seulement l'emporte dans celui-ci, l'autre dans celui-là. Or, il s'agissoit de savoir par où Corneille & Racine devoient être caractérisés; &, après avoir vu ce que les critiques ont pensé sur ce sujet, j'en suis revenu au mot de M. le Duc de Bourgogne; (a) que Corneille étoit plus homme de génie; Racine, plus homme d'esprit. (*M. d'Olivet, Hist. de l'Acad. franç. Tome II.*)

*Le génie ne peut s'appliquer qu'à des sciences & à des arts sublimes; l'esprit plus léger, voltige indifféremment sur tout.

L'un n'embrasse qu'une science, mais il l'approfondit: l'autre veut tout embrasser, & ne fait qu'effleurer.

L'esprit rend les talents plus brillants, sans les rendre plus solides: le génie, avec moins d'application, voit tout, devance l'étude même, & perfectionne les talents (*M. le Comte de Turpin-Crissé, Disc. prél. de l'Essai sur l'art de la Guerre.*)

(a) Petit-fils de Louis XIV & pere de Louis XV; mort le 18 Février 1712.